

EPICÉDION. Hommage à P. PAPINIUS STATIUS, 96 1996, édité par Fernand DELARUE, Sophia GEORGACOPOULOU, Pierre LAURENS, Anne-Marie TAISNE. Avant-propos de Fernand DELARUE : La Licorne, U. F. R. Langues Littératures Poitiers, 1996, 344 pages.

L'idée était sympathique, inspirée peut-être par les bimillénaires récemment fêtés de Virgile et d'Horace : pourquoi ne pas profiter du renouveau actuel, en France, des études sur Stace, pour marquer par quelque commémoration le dix-neuvième centenaire de sa mort ? Mais les colloques et conférences coûtent cher et ne sont, tout de même, que des événements passagers. Autant produire un beau et bon livre qui resterait sur les rayons de nos bibliothèques, un nouveau recueil de *Silves*, en somme, pour honorer celui qui en écrivit de si belles.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Les quatre éditeurs ont rivalisé d'enthousiasme et de savoir-faire pour produire en un temps relativement bref cet épicedion où la plupart des grands noms des études sur Stace dans le monde se sont donné rendez-vous. Le volume s'ouvre par une contribution aussi savante que teintée d'humour de David VESSEY, qui nous fait lire quelques jugements étonnants portés sur l'œuvre de Stace, en France et en Grande-Bretagne, au cours des siècles passés. Un ensemble de neuf études prend pour objet la *Thébaïde* : elles sont signées de Bernhard KYTZLER, D. E. HILL, William J. DOMINIK, Roger LESUEUR, Sylvie FRANCHET D'ESPEREY, Sophia GEORGACOPOULOU, Paola VENINI, Marie-Catherine OLIVI et Irène FRINGS. Une étude d'Antonio LA PENNA, sur la beauté des éphèbes, concerne aussi bien les épopées que les *Silves* et permet d'assurer la transition avec deux études consacrées à l'*Achilléide*, et signées de Giuseppe ARICÒ et de Louis FOUCHER. Les *Silves*, enfin, ont fourni des sujets d'étude à Anne-Marie TAISNE, Jean-Michel CROISILLE, Gabriel LAGUNA MARISCAL, Alex HARDIE, Fernand DELARUE, Michael DEWAR et Harm-Jan van DAM. Un index locorum complète utilement le volume.

L'intérêt d'un tel volume réside évidemment dans la haute tenue des contributions qu'il rassemble, et de ce point de vue l'*Epicédion* en l'honneur de Stace est une réussite parfaite. Mieux que dans un volume de « Mélanges » *in honorem*, dont le contenu est parfois disparate, il témoigne aussi d'une belle cohérence dans les